

La chute dramatique des exportations américaines

Marie-Claude CHIASSON

Pour une des rares fois de son histoire, Statistiques Canada annonçait au tout début du mois de février que le Canada avait cumulé un déficit commercial de 4,8 milliards de dollars en 2009. En effet, les exportations canadiennes ont atteint 369 milliards, soit une baisse de 25 % par rapport à 2008 qui avait vu ses exportations engranger un total de 490 milliards. En contrepartie, comme les Canadiens ont surveillé leurs dépenses au cours de la même période, l'industrie a réussi à limiter les dégâts, mais de peine et de misère..

Évidemment, ce montant n'est pas aussi impressionnant que celui des États-Unis avec son déficit commercial de 520 milliards. Mais, pour Simon Prévost, président de Manufacturiers et Exportateurs du Québec (MEQ), la situation canadienne est presque catastrophique : « On parle d'un déficit, le premier depuis 1975. Ce que ça nous lance comme message, c'est que nous sommes passés d'un surplus de 47 milliards en 2008 à un déficit de presque 5 milliards en 2009. C'est catastrophique », explique-t-il.

Les relations canado-américaines

Les entreprises canadiennes ont toujours été dépendantes des importations américaines et, pour cause, 72 % des exportations totales du Canada se dirigent actuellement vers nos voisins du Sud. Les entreprises canadiennes ne se sont donc pas méfiées. En 2008, l'excédent canadien avec les États-Unis s'élevait à 89 milliards, en 2009, il est tombé à 34 milliards! Une bonne chute. Se disant préoccupé par cette situation, M. Prévost indique qu'il est venu le temps pour les chefs d'entreprises de se tourner vers de nou-

veaux marchés afin de faire baisser les importations américaines à 50 %.

Selon le président de MEQ, la montée du dollar canadien ne peut tout expliquer : « C'est surtout la demande américaine qui a chuté », affirme-t-il. « Cela fait quelques années déjà que l'on voit divers secteurs touchés par cet aspect, en particulier, l'industrie forestière, l'aluminium et le bois d'œuvre », indique-t-il.

Petite joie

Quand le président américain, Barack Obama, a annoncé la clause Buy American dans son plan de relance économique, plusieurs entreprises canadiennes ont certainement eu des sueurs froides. Heureusement, une entente est survenue dernièrement entre les deux parties afin d'exempter le Canada à cette clause du protectionnisme. Pour M. Prévost, cet aspect est très important pour le Canada puisque si cette clause devait créer un précédent dans le cas des Américains, comme M. Prévost le prévoit, le Canada pourrait se servir de cet accord afin de renégocier.

Données régionales

Selon les données fournies par M. Prévost, la région de la Capitale-Nationale a connu une hausse de 4 % de ses exportations par rapport à 2008. Dans le cas de la région de Chaudière-Appalaches, les données ne semblaient pas à jour, mais M. Prévost confirme que la situation a été plutôt stable dans la région, et ce, depuis les 5 dernières années.